

APRÈS LES CHOCS :

Prévenir l'effet cicatrice à long terme du marché du travail chez les jeunes

LE PROBLÈME

Les chocs économiques comme les récessions ont des répercussions durables bien documentées (c.-à-d. les cicatrices) sur les jeunes. Ces cicatrices sont façonnées et amplifiées par la discrimination, les circonstances personnelles et le contexte au-delà du marché du travail. Les risques de l'effet cicatrice à long terme du marché du travail chez les jeunes comprennent :

- **Des pertes de revenus potentiels et une réduction de la qualité en matière d'emploi**, en particulier pour les nouveaux diplômés.
- **La stigmatisation à l'égard des interruptions d'emploi dans le CV** et, par conséquent, **une diminution de l'équité et de l'inclusion**.
- **Les coûts pour le bien-être et le capital social**, y compris le déclin de la santé mentale et l'affaiblissement des réseaux.
- **L'aggravation des inégalités préexistantes** auxquelles sont confrontées certaines populations, y compris les jeunes issus de ménages à faible revenu, les jeunes racialisés, les jeunes Autochtones et les jeunes LGBTQ2S+.
- **La réduction de la productivité économique** en raison d'un manque de participation au marché du travail.

POURQUOI EST-CE IMPORTANT?

L'effet cicatrice du marché du travail peut avoir des répercussions durables sur les revenus de carrière, les possibilités d'emploi, la participation au marché du travail et l'avancement professionnel des jeunes. Pour les jeunes déracinés par la pandémie, les obstacles sociodémographiques permanents ont été combinés à l'isolement social, aux transitions de carrière pendant la pandémie, à la crise du logement, à l'accélération de l'impact des changements climatiques et à l'augmentation du coût de la vie.

Ces répercussions ont non seulement des effets dévastateurs sur l'abordabilité, le bien-être et la rémunération à vie, mais elles ont aussi une incidence sur la prospérité et la productivité globales du Canada. La population canadienne vieillit et un nombre croissant de travailleurs ont pris leur retraite pendant

la pandémie ou bien la prennent dans les quelques années suivantes. Notre prospérité et notre équité dépendent de notre capacité à aider tous les jeunes du pays à participer au marché du travail à leur plein potentiel.

Les interventions stratégiques typiques portent sur les répercussions immédiates et à court terme des chocs économiques. Une réponse stratégique plus concertée et plus cohérente s'impose pour prévenir l'effet cicatrice à long terme et en minimiser les répercussions sur les jeunes et sur la productivité et la croissance en général.

LES LACUNES

Bien que de nombreuses initiatives actuelles jouent un rôle important dans la réponse aux effets immédiats des chocs économiques et dans l'acquisition de compétences à long terme, il existe des lacunes stratégiques cruciales dans la réponse aux effets durables de l'effet cicatrice sur les jeunes, en particulier ceux qui font face à des obstacles supplémentaires. Ces lacunes comprennent :

- **Un soutien limité offert aux jeunes en transition de carrière.** L'orientation professionnelle prend habituellement fin lorsqu'une personne quitte les études postsecondaires. Les jeunes bénéficieraient de conseils pendant leur transition vers le marché du travail et à des points d'inflexion tout au long de leur carrière.
- **La difficulté à composer avec le marché de la formation en évolution.** La gamme d'options offertes aux jeunes sur diverses plateformes peut être écrasante et déroutante pour les jeunes.
- **Les occasions disparates d'établir des liens avec le marché du travail et les réseaux sociaux parmi les groupes de jeunes.** La richesse familiale et les facteurs sociodémographiques influencent l'accès d'une personne aux réseaux et aux possibilités.
- **Le manque d'accès aux services de santé mentale en cas de chômage et de décrochage scolaire.** Les périodes passées loin du travail ou de l'école sont une source d'isolement et peuvent nuire à la santé mentale des jeunes. En même temps, ils n'ont pas accès aux services de santé mentale.
- **Des services de carrière et des programmes de formation désuets et hors de portée.** Les jeunes pourraient ne pas être admissibles aux mesures de soutien à la formation de l'assurance-emploi et les programmes existants n'ont pas été conçus en fonction du marché du travail d'aujourd'hui.
- **Il manque des indicateurs et des données probantes pour orienter les programmes vers des résultats à long terme plutôt que des extrants à court terme.** Il est nécessaire de disposer de données plus rigoureuses sur le marché du travail afin d'éclairer la conception de politiques et de programmes renforcés.

LES SOLUTIONS POSSIBLES

Pour atténuer les conséquences à long terme de l'effet cicatrice du marché du travail sur les jeunes, le Canada a besoin de **l'intervention de tous les ordres de gouvernement, des employeurs et de la collectivité**, à l'aide d'une combinaison d'outils stratégiques échelonnés sur tout le cycle de vie et tout le cycle économique.

Comblar l'écart des possibilités grâce au développement des compétences et au capital social

Encourager les employeurs et d'autres organismes à créer des occasions pour les jeunes de réseauter, de faire des stages d'observation, d'établir des liens avec des mentors et de bâtir leur capital social. On pourrait bonifier les programmes existants et sensibiliser davantage les jeunes à leur existence à la suite d'un ralentissement économique. Les gouvernements devraient également envisager des mesures incitatives pour que les entreprises et d'autres organisations créent ces occasions.

Faire évoluer les modèles de formation parrainés par les employeurs pour promouvoir le développement des compétences générales chez les jeunes qui entrent sur le marché du travail. Un plus grand nombre d'entreprises devraient envisager des partenariats avec des enseignants ou des formations parrainées par les employeurs qui donnent aux jeunes la possibilité d'apprendre par l'expérience et de développer leurs compétences générales.

Favoriser une transition en douceur vers le marché du travail afin de réduire le risque de longues périodes hors du marché du travail ou des études

Veiller à ce que les jeunes ne perdent pas l'accès aux services de santé mentale après l'obtention de leur diplôme. Cela pourrait se faire au moyen d'un régime d'avantages sociaux transférable, d'un plus grand nombre de ressources virtuelles en santé mentale et de la possibilité pour les diplômés d'adhérer à des régimes d'établissements postsecondaires.

Explorer la formation sectorielle pour créer plus de cheminements de carrière au niveau d'entrée qui n'exigent pas de diplôme d'études postsecondaires. S'appuyant sur les succès dans des secteurs tels que les mines et l'énergie, ce type de formation peut être étendu à la suite de chocs économiques afin d'intégrer les talents dans les secteurs en croissance.

Élargir l'accès aux services de soutien à la carrière pour suivre les changements dans le marché du travail, la structure de l'économie et les compétences en demande

Offrir des conseils professionnels aux gens à toutes les étapes de leur carrière. L'élargissement de la portée des services d'emplois existants aux Canadiens ayant un emploi pourrait aider un plus grand nombre de jeunes à effectuer des transitions de carrière.

Élargir l'admissibilité des attestations aux stagiaires pour y inclure des services d'orientation professionnelle. Les attestations aux stagiaires (c.-à-d. les fonds publics pour la formation) devraient couvrir à la fois les programmes de formation et l'orientation professionnelle et être mises à niveau après un choc économique.

Créer de nouvelles occasions pour les jeunes de participer au marché du travail à la suite des chocs économiques

Créer de nouvelles possibilités d'emploi directement grâce à l'engagement public et à la mobilisation citoyenne. Cela pourrait comprendre des investissements dans des programmes nationaux de bénévolat et l'augmentation des emplois dans la fonction publique destinés aux jeunes.

Prévenir les pertes et les interruptions d'emplois au moyen de subventions salariales bien conçues et limitées dans le temps. Une conception réfléchie devrait tenir compte des critiques à l'égard des subventions, y compris les modèles de financement progressif pour empêcher les entreprises de passer par de nouveaux diplômés.

Investir dans la production de données probantes à long terme et dans l'infrastructure pour mesurer l'incidence des programmes et concevoir des politiques en vue de futurs chocs économiques

Bâtir une base de données plus solide sur l'effet cicatrice du marché du travail sur différents groupes démographiques. Cela pourrait comprendre l'amélioration de la collecte, de l'utilisation et du partage de l'ensemble de données des organismes gouvernementaux et des initiatives qui rassemblent les données en un seul endroit pour une utilisation plus efficace.

Concevoir des programmes qui financent la production de données probantes et l'innovation et récompenser les résultats à long terme. Les modèles de financement axés sur les résultats devraient être appliqués aux programmes qui réagissent à l'effet cicatrice afin de s'assurer que la réussite est fondée sur les résultats de carrière plutôt que sur le nombre de personnes qui obtiennent un emploi ou qui y participent.

Lisez le [rapport complet](#) pour en savoir plus et obtenir des recommandations.



Century Initiative | Initiative du Siècle

www.centuryinitiative.ca | info@centuryinitiative.ca

2, av. Saint Clair E., bureau 300, Toronto (Ontario) M4T 2T5 Canada

Numéro d'organisme de bienfaisance canadien : BN 843519638 RR0001

Ce projet est financé par le programme des Compétences futures du gouvernement du Canada.



Future Skills Centre | **Centre des Compétences futures**